n° 44

DUEL

ET

FUNESTE COMBAT,

ARIVÉ AU BOIS DE BOULOGNE,

ENTRE

MM. BARNAVE ET CAZALES,

Députés de l'Assemblée Nationale.

Le partis de la liberté vient encore de de vaincre celui de l'aristocratie, ancienne nouvelle & moderne.

Mais comme il eſt très-important de faire connoître les motifs d'en être la cauſe; nous dévoillons aux yeux de nos lecteurs les projets du Châtelet, contre la liberté, en faveur du partis miſtèriel.

Certain côté de la ſalle, très-connue par une nuance aſſez défavorable dans le genre du clair obſcur, applaudit beaucoup à cette dénonciation, & appuya le maître tyſſeran d'une nouvelle trame, contre la révolution du 14 Juillet.

Mais l'autre côté & majeure partis, ne fut nullement touchés de ſes lamantations pitoyables de l'hypocriſie.

D'abord, on examina les pièces déposées de suite ; on ordonna au comité des recherches de la municipalité, de rapporter les pièces requises avec tant d'instances, par le sieur Bouchet-d'Argis.

A l'arrivé du comité municipal, un tumulte extraordinaire, occasionné par le côté rembrunis, agita toute l'assemblée, & l'orateur ne put se faire entendre qu'après un long interval, rempli de murmures & de cris.

Entres autres, M. de Cazales y joua les principaux rolles, jusqu'au point même duser de menaces.

Mais le calme rétablis, l'orateur du

Comité, assura par le Châtelet avoit induit l'assemblée en erreur, que les faits sur lesquels ce tribunal demandoit des documens, étoit étrangers à la poursuite provoquée, par le procureur-syndic de la commune.

Quant à l'événement du 6, nous affermirons, dit-il, n'avoir oucunes pieces, aucuns documene nouveaux, qui y sont relatifs.

Ce fut en cette occasion, que l'on pénétra aisément le mystere de la loyale jurisdiction du châtelet.

Aussi les députés patriotes, déchirerent bien effectivement un voil, mais

qui étoit un ſecond ridau, derriere lequel, s'étoit caché le Sieur Bouchet-d'Argis.

Le généreux projet du châtelet, étoit tout ſimplement, de pourſuivre généralement les auteurs de la révolution.

Telle ſont les atteintes inouies, qu'une juriſdiction trop favoriſée, comme trop peu compétente, porte encore à la liberté.

Mais les légiſlateurs & défenſeurs des droits de l'homme, s'en indignerent tellement qu'ils s'exprimerent ainſi, par l'organe d'un des Héros de la liberté [1].

---

(1) M. Barnave

Il n'en fallut pas davantage pour commencer les hostillitées entre les deux partis opposes

M. de Cuazales poussé par le fanatisme du despostisme devint agresseur, il entra dans la colere la plus convulcive, menaça plusieurs personnes & quit par invecter de sottises les plus atroces, M. Bernave un de nos plus célebres défenseurs de la liberté.

Delà un rendez-vous pour le lendemain à trois heures du matin, au Bois de Boulogne, avec quatre témoins. Il tirèrent à la coute paille, à qui auroit le droit du premier coup. Ce qui échut à M. Barnave, mais s'étant man-

qué tous deux, les piſtolets furent déchargés & on tira de nouveaux à qui auroit le premier coup, ce qui réuſſit en encore en faveur de la cauſe légitime. A ce ſecond combat, M. de Cazales reçut la balle ſur le bord même du chapeau, don le contre-coup lui rasa la partie du fron; mais d'un ſeul côté le chirurgien a demandé quatre ou cinq heures de temps ponr rendre un compte fidel des ſuittes que peuavoire la bleſſeure

On voudra bien se reſouvenir, que M. Bouchet d'Argis, n'eut pas à l'abrit de tout reproches, puiſque dans

l'interrogation fait au sieur Bézenval, & lui parla à l'oreil, & même lui présenta du tabac, ce qui indiqua le public.

De l'Imprimerie de Chaudrillé, rue de Chartres, N.o 30.